



1ERE
ESCADRE
DE
CHASSE





DRAPEAU
DE LA
1ère
1 ESCADRE
DE CHASSE



La Base aérienne 944 «Commandant Monraisse» de Narbonne jouit du grand honneur de garder le drapeau de la 1ère Escadre de chasse qui lui a été confié le 30 Octobre 1968 par le Général d'armée aérienne Philippe MAURIN, chef d'état-major de l'armée de l'air.

Les escadrilles qui, à l'origine, ont constitué cette escadre sont les héritières des traditions des SPA qui se sont illustrées de 1914 - 1918 au cours de la première guerre mondiale.

C'est le 1er Juillet 1932 que la 1ère Escadre a été officiellement créée. Les groupes de chasse 1/1 et 2/1 vont combattre jusqu'à l'armistice avant d'être dissous en novembre 1942.

Au moment de la libération de la Corse en septembre 1943, la 1ère Escadre est reformée et elle participe glorieusement aux opérations d'Italie, de France et d'Allemagne. Après un séjour en Extrême-Orient, elle sera à nouveau dissoute en novembre 1951.

Le 1er avril 1952, équipée de F. 84 G. la 1ère Escadre de chasse est recrée sur la base de Reims avant de rejoindre en décembre de la même année le terrain de Saint-Dizier. En 1956 elle est équipée d'avions à réaction F. 84 E., puis F. 84 F.

En 1956, l'escadron CORSE, renforcé par des éléments de l'escadron MORVAN est placé sous les ordres du Commandant de la 1ère Escadre de chasse et participe aux opérations du Moyen-Orient à partir du terrain de LODD (ISRAEL).

De 1956 à 1962 l'escadre parraine une, puis deux escadrilles d'avions d'appui en Algérie. Ces unités sont équipées de SIPA, puis de T. 6.

La 1ère escadre est dissoute le 28 Février 1966 sur le terrain de Saint-Dizier.

COMMANDANTS DE CA

ÈRE ESCADRE DE CHASSE

1932 - 1966

NOMS

PRISE DE COMM'NDEMENT FIN DE COMMANDEMENT

Lieutenant-Colonel POUPON	1er juillet 1932	15 avril 1935
Lieutenant-Colonel ROZOY	15 avril 1935	23 janvier 1936
Colonel MATHIS	février 1936	juin 1936
Lieutenant-Colonel puis Colonel PITAULT	29 juin 1936	25 octobre 1938
Lieutenant-Colonel DAUPHINET	12 décembre 1938	septembre 1939
Commandant PAPIN	1er novembre 1943	juin 1944
Commandant MONRAISSE	10 juin 1944	8 octobre 1944
Commandant ALEXANDRE	octobre 1944	décembre 1944
Commandant puis Lt-Colonel PAPIN	1er janvier 1945	1er février 1946
Commandant BARBIER	2 février 1946	15 mars 1946
Capitaine puis Commandant P. MAURIN	16 mars 1946	juillet 1946
Lieutenant-Colonel DELFINO	1er août 1946	août 1947
Commandant TARDY de MONTRAVEL	août 1947	octobre 1949
Commandant MANGIN	octobre 1949	août 1951
Commandant puis Lt-Colonel MADON	avril 1952	juillet 1955
Commandant puis Lt-Colonel PERSEVAL	octobre 1955	décembre 1957
Commandant MOUTIN	décembre 1957	septembre 1960
Commandant DOUCHET	septembre 1960	septembre 1962
Commandant THILLAYE DU BOULLAY	septembre 1962	septembre 1963
Commandant CHAMPAGNON	septembre 1963	mai 1964
Commandant PRESTAT	juin 1964	septembre 1965
Commandant VEDRINE	septembre 1965	28 février 1966

LA 1^{ÈRE} ESCADRE DE CHASSE

héritière des traditions des SPA

de la GRANDE GUERRE

Au début des hostilités en 1914, l'aviation est surtout sportive. Elle est utilisée parfois comme «engin de reconnaissance», parfois comme «super cavalerie» : il lui faut attendre le 4 octobre 1914, un mois après la bataille de la Marne, pour que l'on découvre sa vraie vocation.

Ce jour là, à bord d'un bi-plan «VOISIN», presque clandestinement armé d'une mitrailleuse par l'astuce du constructeur, le sergent FRANTZ et le mécanicien QUENAULT descendent un aviateur en combat aérien.

Les prémices de l'aviation de chasse viennent d'être posées, mais ce n'est qu'en 1916 que les escadrilles deviennent «chasseresses» et sont équipées de Bébé Nieuport.

Ces escadrilles, les SPA, dont les futurs escadrons de la 1^{ère} Escadre conserveront les traditions, sont les :

SPA 48 ET

ESCADRON **ARGONNE**



SPA 94 ET

ESCADRON **MORVAN**



SPA 88 ET

ESCADRON **CORSE**



Elles participent toutes à la première Guerre mondiale et le 11 Novembre 1918 le bilan des escadrilles est particulièrement élogieux.

LES SPA DU FUTUR ESCADRON CORSE

SPA 88 ET 69



A l'origine, la SPA 88 forme avec les escadrilles 83 et 84 le groupe de bombardement (G.B.) de l'armée d'Orient, équipé de Voisins, qui commence les opérations le 24 novembre 1915 à partir du terrain de Salonique.

Le G.B. Voisin est dissout en mai 1916 et verse son matériel à l'armée serbe. La 88 est reformée peu après sur le front français et devient escadrille de chasse avec ses NI 11 dits «Bébé Nieuports». La supériorité allemande en 1917 conduit à l'adoption du SPAD VII et à la constitution des groupes de combat (G.C.) à quatre escadrilles.

La SPA 88 appartient au G.C. 13, élément de l'Escadre I.

En septembre 1917, la 88 reçoit les bi-places de chasse SPAD XI et, après une expérience peu satisfaisante dans cette voie, «touche» des SPAD XIII monoplaces au printemps 1918. En 1919 le G.C. 13 éclate et ses escadrilles sont rattachées aux divers régiments en formation.

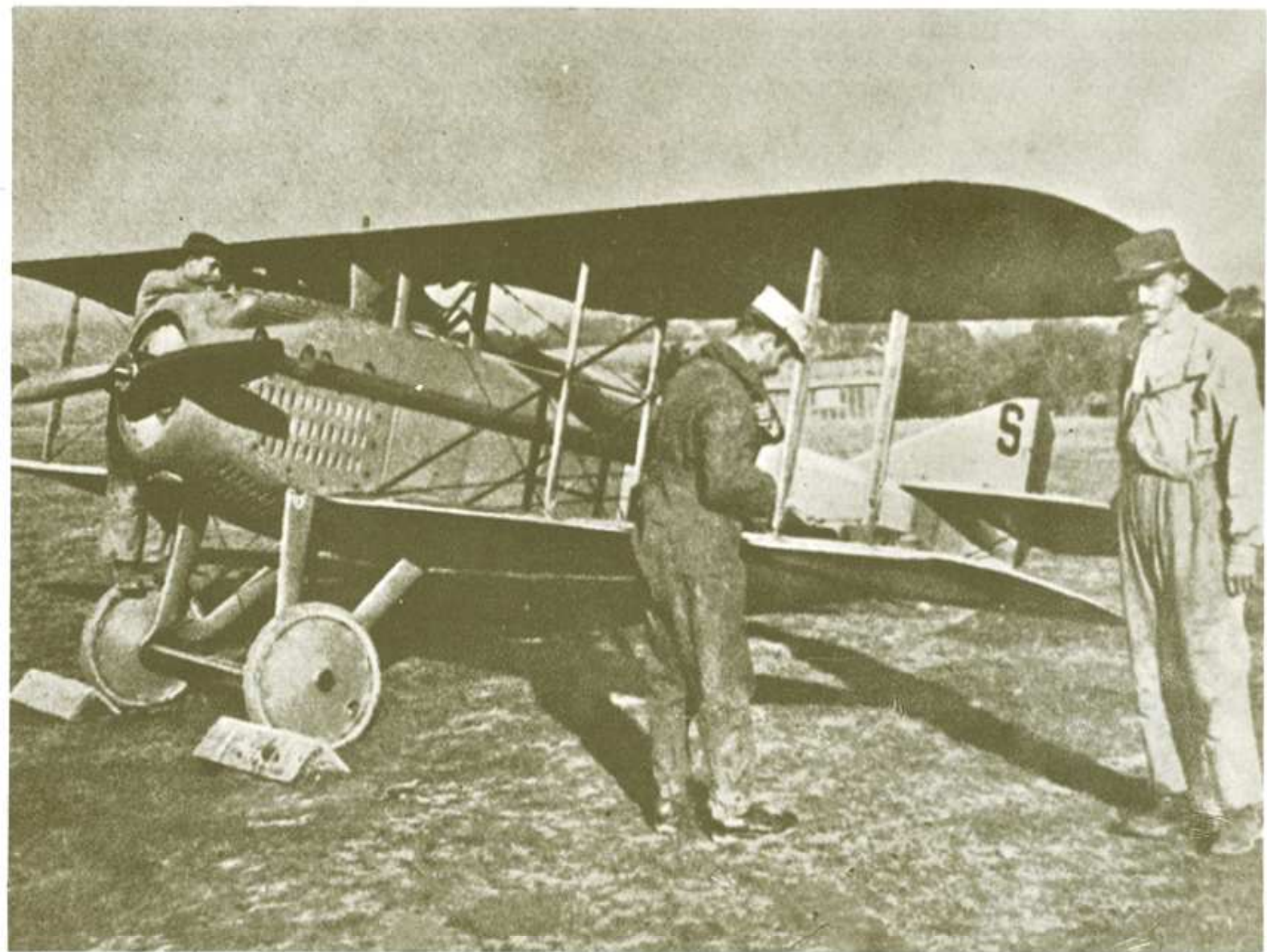
La SPA 88 devient ainsi 5ème escadrille du 3ème de chasse stationné à CHATEAUROUX-LA-MARTINERIE.

La SPA 69 commence sa carrière en 1915 sur bi-places Morane Saulnier Parasol et reçoit des Bébé Nieuports en 1916, puis des SPAD VII en 1917. Elle est incorporée, fin 1917, dans le G.C. 17 et l'armistice la trouve sur SPAD XIII.



avion

SEAD



LES SPA DU GROUPE MORVAN

SPA 62 ET 94



A la fin de la guerre, l'escadrille SPA 62 était l'escadrille la plus décorée de France. Son emblème était le coq de combat et sa devise «Unguibus et Rostro». Cette escadrille fut citée en exemple, récompense suprême, par le Haut Commandement, comme une des unités les plus glorieuses de France. Elle accrochait à son fanion avec la fourragère aux couleurs «verte et jaune», la médaille militaire et la Croix de Guerre avec cinq palmes, cinq citations à l'ordre de l'Armée.



LES SPA DU GROUPE ARGONNE

SPA 48 ET 31



L'escadrille SPA 48 a été créée en 1916 sous les ordres du capitaine MATTON qui lui a choisi comme insigne le Coq Gaulois avec cette fière devise «Chante et Combat». Depuis, les coqs n'ont jamais cessé de combattre et chanter sur tous les fronts de France. L'escadrille qui avait les honneurs de la fourragère, comptait, le 11 Novembre 1918, 54 victoires officielles. Elle avait eu dans ses rangs de brillants chasseurs, notamment MATTON, S. du PENTY, MONTRION, de GUINGAND, de TURENNE, BAJAC, ROQUES ; mais il faudrait les citer tous, car tous étaient animés d'un patriotisme ardent, d'une bravoure sans défaillance.

L'escadrille SPA 31 appartenait au groupe de combat 11. De 1916 à 1918 elle allait se battre constamment des forêts de l'Argonne aux tranchées de VERDUN en passant par la Champagne, intervenant partout, de la mer du Nord aux Vosges chaque fois qu'il était nécessaire de nettoyer le ciel. Equipée comme les autres escadrilles au début de Nieuports, ensuite de Spards 220 CV et de «Spads canons» elle a pris part à toutes les grandes «bagarres aériennes».



Le lendemain de l'arrivée du 2/7 en Corse, 4 Junkers 88 apparaissent sans méfiance au-dessus d'AJACCIO, avec l'intention de couler 2 bateaux. Encadrés de près, les bateaux ne sont pas touchés. En revanche, aucun des quatre Junkers n'est revenu à sa base relater l'aventure. Les six Spitfires les ont en effet abattus tous les quatre. Le soir, deux avions de reconnaissance à croix noires, traduisant l'anxiété ennemie, survolent la baie d'AJACCIO, à la recherche de cette inexplicable disparition.

Les Spitfires décollant à nouveau, descendent en flammes le premier appareil ennemi, mais laissent échapper le second. L'alarme étant ainsi donnée, l'interdiction du ciel de l'île devient plus délicate à assurer.

Le 4 octobre 1943, la Corse est entièrement reprise par les troupes françaises.

III/2 LA CAMPAGNE D'ITALIE

Depuis la Corse libérée, les trois groupes «Provence», «Nice», et Corse» vont participer à la campagne d'Italie en appuyant l'offensive aérienne.

Dans le cadre du Coastal Command, le 2/7 Nice participe à la couverture des éléments débarquant à PANTELLARIA et en Sicile, effectue sur l'Italie centrale de nombreuses missions de protection de bombardiers alliés, de bombardement en piqué et de strafing. Au cours de cette campagne le G.C. 2/7, sous les ordres du commandant Hugo, remporte 21 victoires aériennes dont 13 homologuées, 6 avions probables et 2 avions endommagés. Ainsi, en septembre 1944, le total des victoires du groupe est de 39 depuis la dernière citation qui lui fut décernée en mai 1943. Les résultats exceptionnels lui valent en avril 1948 l'attribution par le Général de Gaulle de la Croix de Guerre avec palme.

Le 1/7 Provence sous les ordres du commandant DORANCE après avoir participé en «Costal Command» à la protection de l'Afrique du Nord est également engagé en Corse pendant la campagne d'Italie. Une citation comportant l'attribution de la Croix de Guerre avec palme (juillet 1945) signée par le Général de Gaulle récompense son magnifique travail.

Le 1/3 Corse obtient la même récompense.

AVION SPITFIRE



III/3 DEBARQUEMENT DE PROVENCE (15 AOUT 1944) ET LA CAMPAGNE DE FRANCE.

Après son atterrissage à HYERES sur les talons de la 1ère armée, la 1ère escadre va participer à la campagne de France. Les extraits de citation suivants précisent bien l'activité de l'escadre.

«De retour sur le sol de France, le 1/3 Corse a participé sans relâche à la bataille couvrant nos troupes victorieuses, balayant le ciel de l'adversaire, harcelant aux armes de bord les colonnes ennemies. Depuis le début des hostilités, ce groupe a accompli plus de 6.500 missions de guerre au cours desquelles 87 avions ennemis ont été abattus et 30 probablement détruits».

«Le 2/7 Nice attaquant sans relâche l'ennemi sur terre et dans le ciel, de la Méditerranée au Rhin a détruit un nombre considérable de véhicules de toutes sortes, remporté à nouveau durant cette période 17 victoires officielles et 3 probables, totalisant maintenant 74 victoires officielles et 27 probables».

(Extrait de la citation comportant l'attribution de la Croix de Guerre avec palme).

III/4 LA CAMPAGNE D'ALLEMAGNE

Groupe de chasse 2/7 Nice.

«Groupe de chasse d'une valeur incomparable au combat, qui n'a cessé jusqu'à la fin des hostilités d'honorer les ailes françaises. Sous l'impulsion énergique de son jeune chef, le capitaine GAUTHIER, a participé magnifiquement à l'effort terrestre allié dans la bataille de libération de l'Alsace, au franchissement du Rhin et à la défaite totale de l'ennemi sur son propre sol. Grâce à l'habileté de ses pilotes et au travail opiniâtre de son personnel au sol, a pu remporter de splendides succès en combats aériens en abattant huit avions ennemis, soit dans les opérations de mitraillage toujours exécutées avec brio malgré une opposition redoutable de la DCA. A depuis le début des hostilités effectué 14.442 h 55 de vol de guerre au cours de 9.685 sorties».

Groupe de chasse 1/7 Provence

«Groupe de chasse d'élite qui, sous les ordres du capitaine MADON, a poursuivi la lutte sans relâche contre l'Allemagne jusqu'à sa capitulation et assuré une protection constante à notre aviation d'assaut et de bombardement, balayant le ciel de tout chasseur ennemi sur le Palatinat et le Wurtemberg et fourni une couverture efficace aux troupes à terre pendant toute la progression et réussi notamment à mettre en fuite avec une patrouille de 6 avions, cinq chasseurs allemands à réaction, particulièrement agressifs, le 20 mars 1945, dans la région de Kaiserlautern, et effectué 300 mitraillages, détruisant avec ses armes de bord de nombreux trains, véhicules et des installations ennemies et totalisé depuis sa dernière citation 1932 heures de vol de guerre en 1214 sorties.

Le Commandant MONRAISSE trouve la mort à la tête de l'escadre le 8 octobre 1944, à HALSACH en Forêt Noire, au cours d'une reconnaissance aérienne. Fin avril 1945, la 1ère Escadre fait mouvement sur GROSS - SACHSENHEIM, à 40 kilomètres au nord de STUTTGART, où elle apprend l'armistice.

Le Corse est troisième au palmarès de la chasse française 1939/1945 avec 117 victoires homologuées. Le Nice est quatrième avec 73 victoires homologuées et 16 probables (établi d'après les chiffres du Général J. HEBRARD).

III/5 - ECLATEMENT DE L'ESCADRE (JUILLET - NOVEMBRE 1945)

Conformément aux accords inter-alliés, STUTTGART passant sous contrôle américain, les Spits du 1/3 «CORSE» font mouvement le 12 juillet 1945 vers le terrain de FRIEDRICHSHAFEN où se trouvent déjà les deux autres groupes de la 1ère escadre, le 1/7 «PROVENCE» (squadron 328), le 2/7 «NICE» (squadron 326).

Fin octobre 1945, la 1ère Escadre de chasse éclate, le 1/7 et le 2/7 partent pour l'Indochine, le 1/3 pour DIJON pour y être transformé sur Mosquito F.B. VI.

IV LA 1ère ESCADRE EN INDOCHINE

La 1ère Escadre est engagée en Indochine de novembre 1945 au 15 août 1946 pour les opérations de libération et de pacification. Le 26 novembre 1945, le personnel de la 1ère Escadre de chasse débarque à SAIGON, précédant de un mois l'arrivée du matériel et regagne le terrain de SAIGON TAN SON NUTH. Mais dès le 15 décembre 1945, l'escadre sous les ordres du Lieutenant-Colonel PAPIN, participe aux opérations en COCHINCHINE à l'aide de 12 SPIT MARK VIII prêtés par la Royal Air Force. Son intervention dans la bataille et sur les arrières ennemis affole les rebelles et les prive de leurs précieux moyens de transport.

Etendant le champ de ses activités, la 1ère Escadre est présente à partir du 24 décembre 1945 dans le sud Annam où elle intervient depuis le terrain de NATRANG. Dès le 26 janvier 1946, elle participe aux opérations d'ouverture des voies de communications reliant SAIGON, DALAT, PHAN RANG, PHAN TIET, NHA TRANG, NINH-HOU, BAN ME THUOT.

Durant ces dernières opérations, l'escadre vole de nouveau sur ses Spit MARK IX. Cette augmentation de son potentiel lui permet d'accroître le nombre de ses interventions, mais surtout d'intervenir dans les régions très éloignées les unes des autres en détachant une partie de ses avions sur différents terrains. Elle participe ainsi aux opérations dans le Haut Laos en prenant part à la prise de SAVANAKET, de THAKKEK le 21 mars 1945, à la marche sur HUE et sur VIENTIANE le 25 avril 1946.

Enfin au cours du mois de mai 1946, elle continue l'attaque des bandes rebelles qui circulent encore en COCHINCHINE et en ANNAM, en décollant soit de SAIGON, soit de NHATRANG.

En cinq mois d'opérations, soit du 15 décembre 1943 au 15 mai 1946, le palmarès de la 1ère Escadre de chasse est particulièrement élogieux comme en témoigne cette citation comportant l'attribution de la Croix de Guerre avec palme :

« 1ère Escadre aérienne : unité d'élite. Après s'être couverte de gloire durant la campagne 39/45 a été engagée en Indochine dans des opérations de libération et de pacification. Sous les commandements successifs du Lieutenant-Colonel PAPIN, du commandant BARBIER, glorieusement morts au combat, et du commandant MAURIN, les deux groupes de cette escadre, 1/7 Provence commandé par le Capitaine MADON et 2/7 Nice commandé par le capitaine JEANDET, a su maintenir très haut le prestige de l'aviation française. Tout son personnel, en mission aérienne ou dans les tâches moins brillantes des services à terre, a manifesté d'exceptionnelles qualités de discipline, de haute compétence et de dévouement. Totalisant au cours des opérations 1695 heures de vol de guerre en 1358 missions, a donné aux troupes à terre un appui efficace et a été ainsi un des éléments décisifs au succès des forces expéditionnaires françaises en Extrême-Orient ».

Le Lieutenant-Colonel PAPIN est porté disparu le 1er février 1946 au cours d'une mission de mitraillage au large des côtes d'Annam.

Le Commandant BARBIER, est tué le 15 mars 1946 au cours d'une reconnaissance en Cochinchine.

V DU RETOUR D'INDOCHINE A LA DISSOLUTION (1951)

La 1ère escadre revient à FRIEDRICHSHAFFEN en octobre 1946 et gagne l'Afrique du Nord en avril 1947. Basée en Algérie, à ORAN, elle est constituée des groupes PROVENCE 1/1 et NICE 2/1, dotés d'appareils SPIT IX.

En 1950, le 3/6 ROUSSILLON puis le 1/9 LIMOUSIN sont temporairement incorporés à l'escadre.

Fin 1950, la 1ère Escadre fait mouvement sur SIDI AHMED (TUNISIE) où elle est dissoute en septembre 1951.

AVION F.84 G



VI RECONSTITUTION DE L'ESCADRE ET PERIODE 1952 - 1966

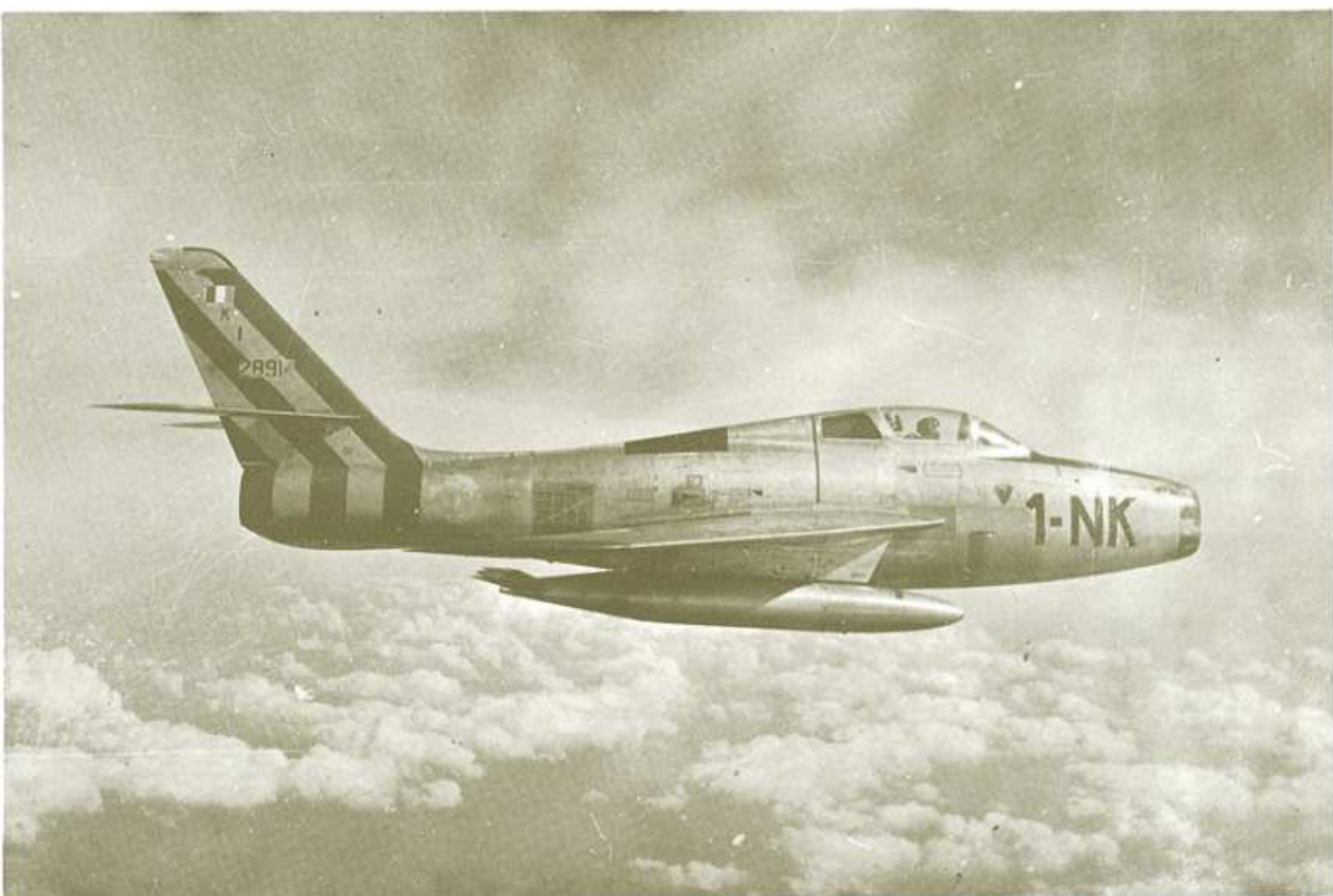
1er avril 1952 : La 1ère Escadre de chasse est recrée sur la base de REIMS; le groupe de chasse 1/6 «Corse» composé des escadrilles SPA 88 et 69 rentrant d'un récent tour d'opérations en Extrême Orient, constitue le noyau de départ et donne naissance en août 1952 à l'escadron «Morvan» qui reprend avec les escadrilles SPA 94 et 62 les traditions du Groupe de chasse 2/1 créé en 1932. L'escadre est équipée avec des F. 84 G.

04 décembre 1952 :

Après un séjour à LAHR de quelques mois, la 1ère Escadre de chasse gagne le terrain de stationnement de Saint-Dizier et s'accroît le 1er février 1953 d'un 3ème escadron : le G.C. 3/1 ARGONNE qui reprend avec les escadrilles S.P.A. 31 et S.P.A. 48 les traditions du Groupe de chasse 1/1 créé en 1932.

Sur la base de Saint-Dizier, le 28 février 1953 à 11 h 00, au cours d'une cérémonie présidée par Monsieur MONTEL, secrétaire d'Etat à l'air, le Général d'armée aérienne LE CHERES remet le drapeau de la 1ère Escadre de chasse au Commandant MADON, commandant l'escadre.





Novembre 1956

Dotée au début de l'année 1956 de F. 84 F., la 1ère Escadre de chasse est appelée à participer aux opérations du Moyen-Orient au cours de laquelle elle effectue 120 heures 45 de vol de guerre en 101 missions. En particulier, au cours de cette campagne, un dispositif de 12 F. 84 F. attaque le terrain de LANGSOR détruisant la quasi totalité des avions égyptiens stationnés sur ce terrain, alors que le Bomber Command y avait déjà mené deux attaques totalement infructueuses.

1956 - 1962

Au début de l'année 1956 la 1ère Escadre de chasse parraine l'escadrille d'aviation légère d'appui E.A.L.A. 2/71. Cette escadrille se forme à SALON où elle est dotée de S.I.P.A. En mars 1956 elle rejoint OUJDA au Maroc. Pendant l'été 1957, elle touche des T.6, devient l'E.A.L.A. 20/72 et rejoint THIERSVILLE en Oranie.

Au début de l'année 1957 est créée sur le terrain de TLEMCEN-ZENATA en Oranie l'escadrille 14/72 équipée de T.6 et parrainée par la 1ère Escadre de chasse. La 14/72 et la 20/72 font partie du groupement d'aviation légère d'appui n° 2 (G.A.L.A. 2 de ORAN).

Fin 1957 l'escadron ARGONNE, alors commandé par le Capitaine MEUGIN, est dissous sur le terrain de SAINT-DIZIER. La 1ère Escadre de chasse passe ainsi de 3 à 2 escadrons et sa dotation en avions F. 84 F. est ramenée de 75 à 48 appareils.



ANCIENS COMMANDANTS DE LA 1^{ère} ESCADRE DE CHASSE

De gauche à droite : Commandant THILLAYE du BOULLAY, Commandant DOUCHET, Colonel MOUTIN, Colonel PERSEVAL, Colonel LAURENT, Général MADON.

(MAI 1952 - SEPTEMBRE 1963).



Depuis sa création, en avril 1952, la 1^{ère} Escadre de chasse a effectué 152.500 heures de vol sur avion à réaction dont :

- 53 535 sur F. 84 G.
- 98 965 sur F. 84 F.

ainsi que 61 500 heures de vol sur T.6.

- 34 pilotes ont été perdus dont 11 au cours des opérations de maintien de l'ordre en Algérie.

Le 28 février 1966 :

La 1^{ère} Escadre de chasse est dissoute sur le terrain de SAINT-DIZIER.

